

Matthieu 11.1 à 16.12

(Contestation de l'autorité du Roi)

4. Contestation de l'autorité du Roi (11.2 -16.2)

Les dix premiers chapitres de Matthieu sont consacrés presque entièrement à une présentation de Jésus-Christ comme Roi d'Israël. Jésus, Roi et Sauveur, accomplit les prophéties de l'Ancien Testament annoncées à son égard. Il s'est montré qualifié sur le plan moral pour diriger son peuple, par son baptême et sa résistance à la tentation (ch.1-4). Dans le sermon sur la montagne sont exposés les principes de son royaume et le chemin pour y rentrer (ch. 5-7). Il a prouvé son autorité par ses actes (ch. 8-10). Dans les passages qui suivent, la contestation de l'autorité du Roi est présentée sous ses divers aspects (ch. 11-16.2).

4.1 Vue à la lumière du rejet de Jean-Baptiste (11.2-19)

4.1.1 La question de Jean-Baptiste à Jésus et la réponse de Jésus (11.2-6)

Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?

Jean-Baptiste, emprisonné par Hérode à cause de son message (14.3, 4), ne semble pas douter de la venue du Messie. Mais il s'interroge sur l'authenticité messianique de Christ. La comparaison de son message (3.1-12) avec la réponse de Jésus (11.4, 5) apportera des éléments au pourquoi de sa question.

a) Tout en prêchant la repentance (3.2, 8, 11), sur quel point Jean-Baptiste insiste-t-il particulièrement (11.10, 12) ?

Le jugement par Christ s'il n'y a pas de repentance.

b) Quel trait de caractère de Jésus manifesté dans ses actes demande-t-il de transmettre à Jean-Baptiste comme réponse à sa question (11.4, 5) ?

La compassion

c) Expliquer la cause du trouble de Jean-Baptiste.

Selon les Écritures, il associait la venue du Messie avec le jugement des impies. Il se demandait alors si Jésus ne serait pas suivi par un autre qui viendrait en gloire et en jugement.

d) Pour répondre à la question de Jean-Baptiste Jésus ne lui a pas donné toutes les informations le concernant mais lui a précisé que ses œuvres (Mt. 11.4, 5) réalisaient les prophéties (És. 29.18... ; 35.5, 6 ; 61.1-3) et confirmaient donc qu'il était bien le Messie.

Que lui dit alors Jésus pour l'inviter à mettre toute sa confiance en lui (v.6) ?

« Heureux celui pour qui je ne serai pas un occasion de chute »

Application : Pour ne pas chuter, face aux questions qui se posent à notre foi, cherchons avec confiance la réponse auprès de Jésus.

4.1.2 Le discours de Jésus (11.7-19)

La louange de Jean-Baptiste (11.7-15)

e) Jésus considère Jean-Baptiste comme grand aux yeux de Dieu. Il en fait l'éloge par la négation au moyen de trois images. Que représentent ses images (v.7-11) ?

Jean B. n'est pas un roseau agité par le vent...

Mais il est courageux, fidèle à Dieu, ne se laisse pas influencer.

Il ne porte pas d'habits précieux et n'habite pas de maisons de roi...

Il est austère, loin du luxe et du confort.

Il n'est pas prophète...

Mais plus qu'un prophète car il a été le précurseur du Messie. Il l'a annoncé et identifié.

f) Comment le plus petit dans le royaume des cieux sera cependant plus grand que Jean-Baptiste ?

Les privilèges accordés à chaque croyant dans les cieux seront bien supérieurs à celui de Jean-Baptiste de par son ministère.

g) Expliquer la déclaration de Jésus (v.12) « Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent »

Les religieux ferment l'accès au royaume des cieux. Ceux qui bravent leurs positions en se repentant et croyant à la Bonne Nouvelle rentrent dans le royaume des cieux.

h) Dans quel sens Jean-Baptiste est-il l'Élie qui devait venir (v.14) (voir Mal. 4.5, 6 ; Luc 1.17 ; Jn. 1.21) ?

Il a l'esprit et la puissance d'Élie.

Pour les Chercheurs qui veulent approfondir la question sur l'Élie qui doit venir, voir Mt. 17.10-13 ; Ap. 11.3-14.

Un précurseur avec l'esprit d'Élie doit venir avant le retour de Christ.

La réaction face à Jean et à Jésus (11.16-19)

i) Jésus décrit l'attitude de sa génération face à Jean et à lui-même comme irrationnelle. « Ce qu'elle demandait de Jean, elle le condamnait en Jésus ; ce qu'elle critiquait en Jean, elle l'exigeait de Jésus ». Cependant qu'est-ce qui justifiera le témoignage de l'un et de l'autre (v.19) ?

Leurs œuvres : les personnes qui seront acceptées dans le royaume.

Application : Celui qui refuse le témoignage de Dieu va justifier sa conduite par une critique du comportement de ses témoins, quel que soit leur mode de vie. Ne critiquons pas ce que Dieu a béni.

4.2 Vue à la lumière de la condamnation des villes (11.20-30) (Lc. 10.13-15, 21, 22)

j) Pourquoi les trois villes où Jésus exerça son ministère seront-elles jugées plus sévèrement que Tyr, Sidon et Sodome cependant plus pécheresses. (Voir 1Sa. 15.23 ; Lc. 12.47,48) ?

Dans la justice de Dieu, la sévérité du jugement est proportionnelle à la lumière refusée.

Application : Notre responsabilité est d'autant plus grande que nous avons beaucoup reçu.

k) Si la multitude ne se repent pas, à qui, cependant, répondant à son appel, Dieu se révèle-t-il ? (voir aussi 1 Co. 1.20.21 ; Mt. 18.3 ; Lc. 1.53 ; Lc. 18.14)

À ceux qui ont une attitude d'enfant marquée par la confiance et la réceptivité

l) Quelles sont les trois conditions pour trouver le repos de nos âmes (v. 28-30) (voir aussi Ro. 6.16, 17 ; 5.1 ; Ph. 4.6, 7) ?

Venir à Christ : se repentir et croire en lui pour le pardon de nos péchés : naître de nouveau.

Prendre son joug : accepter l'autorité de sa Parole.

Recevoir ses instructions : se nourrir de sa Parole et s'y soumettre dans l'obéissance.

m) Que dit Jésus de lui-même ?

Il est doux et humble de cœur.

de son joug et fardeau (ses instructions) ?

Il est doux et léger, différent de celui des pharisiens

n) Comment se manifeste le repos (Ro.5.1 ; Ph.4.6,7) ?

Par la paix du cœur.

4.3 Vue à la lumière des controverses à propos de son autorité (Ch. 12)

4.3.1 Les controverses à propos du sabbat (12.1-21)

o) L'observation du sabbat est un commandement de l'Éternel (Ex. 20.8-11). Au sujet de son observance, relever les deux points donnés par la loi de Moïse qui montrent son importance pour tout Israélite ?

(Ex. 35.2, 3) : Interdiction de tout ouvrage ce jour là.

(Ex. 31.13-16 et application Nb. 15.32-36) : Peine de mort pour ceux qui le profanent.

p) Écrire la pensée de Dieu au sujet du Sabbat (Es. 58.13,14)

« Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, Pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, Si tu fais du sabbat tes délices, Pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, Et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, Je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; Car la bouche de l'Éternel a parlé. »

Nota : La tradition juive avait rajouté des ordonnances dans le but de préciser exactement les actes de profanation dignes du jugement (voir Mt. 15.2).

4.3.1.1 Travailler le jour du sabbat (12.1-8) (Mc. 2.23-28 ; Lc. 6.1-5)

Les disciples arrachent des épis et en mangent. Ce n'était pas une transgression de la loi de Moïse (Dt. 23.25). Mais les pharisiens le considèrent comme une profanation du jour du sabbat et accusèrent directement Jésus. Car pour eux, arracher l'épi de la tige c'était moissonner, frotter les épis entre les paumes de la main, c'était battre le grain et en souffler le grain c'était vanner. (v.1, 2)

q) Quel est l'enseignement de Jésus dans les 3 arguments qu'il leur donne en réponse ?

1) Les pains de proposition, renouvelés chaque sabbat, étaient réservés aux sacrificateurs (Lév. 24.5-9). Le souverain sacrificateur les donna à David et ses hommes dans le besoin. (v.3, 4)

Enseignement : La miséricorde est plus importante que l'observation rigide de la loi.

2) Les sacrificateurs, par leur offrande, travaillaient le jour du sabbat sans se rendre coupables. L'importance du temple justifiait leur activité (v.5, 6).

Enseignement : La présence du royaume de Dieu en la personne de Christ est au-dessus des règles.

3) Dieu prend plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices (v.7).

Enseignement : Le sacrifice, bien que commandé par Dieu, n'est qu'une vaine formalité, si la miséricorde est absente.

r) Que veut préciser Jésus par sa conclusion « Le Fils de l'homme est maître du sabbat (v.8) ?

Il a instauré la loi sur le sabbat, il en détermine l'usage. Il ne condamne donc pas ses disciples.

4.3.1.2 Guérir le jour du sabbat (12.9-14) (Mc. 3.1-6 ; Lc. 6.6-11)

s) Quelle réponse donne Jésus au sujet de la guérison le jour du sabbat : est-ce un travail ?

La miséricorde envers un animal, le jour du sabbat, ne pouvait pas être interprétée comme un travail. Alors, les personnes valant plus que les animaux, on devrait leur faire miséricorde même les jours de sabbat.

t) Pour les pharisiens, quelle fut la conséquence de ce miracle ?

Un argument pour faire mourir Jésus.

4.3.1.3 La réaction de Jésus (12.12-21)

u) Que confirme la prophétie d'Ésaïe (42.1-4) au sujet :

- du comportement public de Jésus pour annoncer la justice aux nations (Mt. 12.18,19) ?

Discrétion, sans contestation

- de son ministère (v.20, 21) (voir Jn .6.37) ?

Il ne méprise personne, relève les plus bas tombés.

4.3.2 Condamnation satanique (12.22-37) (Mc. 3.20-30 ; Lc. 11.14-23 ; 12.10)

Suite à la guérison d'un démoniaque aveugle et muet, Jésus est accusé par les pharisiens d'avoir agi par la puissance du prince des démons, Belzébub (v.23, 24).

v) Par quels arguments défend-il (une des seules fois) son autorité ?

(v.25, 26) : Jésus n'agit pas par la puissance de Satan, car celui-ci ne cherche pas à se détruire lui-même.

(v.27) : Les Juifs ne pensent pas que leurs exorcistes (voir Ac. 19.13-16) agissent par la puissance de Satan, donc pour Jésus, également fils d'Israël, il en est de même.

(v.28, 29 ; voir Jn. 12.31 ; Hé. 2.14-18) : Ainsi Jésus agissant sous la puissance divine peut instituer **le Royaume de Dieu**, en étant victorieux du prince de ce monde.

Application (12.30) : Jésus nous invite à prendre position pour lui.

Suite à cette invitation Jésus parle à ceux qui ne prennent pas position pour lui (12.31,37).

w) Qu'est-ce que le blasphème contre le Saint-Esprit et sa conséquence (12.31,32) ?

C'est attribuer à Satan l'œuvre du Saint-Esprit et appeler le bien mal. Ainsi il ne peut y avoir de conviction de péché et de salut.

x) **Par l'image, sans équivoque, qu'un arbre se reconnaît à ses fruits, par quoi Jésus indique-t-il que se reconnaît l'état de notre cœur (12.33-37) ?**
Nos paroles les plus anodines.

4.3.3 Les recherches de signes (12.38-50)

La recherche du miraculeux est l'indication d'un cœur incrédule et infidèle qui exige de Dieu des preuves avant de croire. C'est le signe de l'adultère spirituel : un abandon de Dieu en faveur d'autres préoccupations (Jér. 3 ; Ez. 16 ; Es. 57.3-8 ; Jc. 4.4). Les preuves de la divinité de Christ et de sa mission n'ont pas manqué.

y) **Quel est le signe prophétique de Jonas (v.40) ?**

Le temps qui s'écoulera entre la mort et la résurrection de Jésus.

z) **Au jour du jugement, que feront les hommes de Ninive qui se repentirent à la prédication de Jonas (Jo.3.5), ainsi que la reine du Midi (Séba dans 1 Ro.10.1-13) qui fit plus de 1600 km pour venir entendre la sagesse de Salomon ? (Voir aussi Mt.8.11,12)**

Ils deviendront les juges du « peuple de Dieu ».

aa) **Que devaient faire les personnes délivrées des démons pour que leur condition n'empire pas (v.43-45) (voir aussi v.41 ; Hé. 9.28 et 1 Co. 12.13) ?**

Se repentir et croire en Christ pour être pardonné de leurs péchés et recevoir le Saint-Esprit.

Application : La sécurité est en Christ par la nouvelle naissance. (voir Ép. 1.3-14)

Le Roi face à sa famille (12.46-50)

ab) **Quels sont les véritables liens qui nous unissent à Christ (voir aussi Mt. 7.21 ; 1 Jn. 3.1 ; Mc. 10.30, 31) ?**

Les liens spirituels de disciple.

Application : C'est une grande source d'encouragement pour tout croyant d'être frère ou sœur du Roi de l'univers.

4.4 Contestation de l'autorité du Roi vue à la lumière du changement au programme du royaume (13.1-52)

Notes préliminaires : Jésus commence à parler en paraboles (v.1-3).

Une parabole est comme une illustration qui établit une comparaison entre une vérité connue et une vérité inconnue en les mettant l'une à

côté de l'autre.

ac) À la demande de ses disciples Jésus leur explique pourquoi il leur parle en paraboles (v.10-17)

1) Pour continuer à révéler la vérité à ses disciples (13.11a-12a)

Il leur fait connaître les mystères du royaume des cieux. Le mystère est une vérité non révélée dans l'Ancien Testament mais annoncée maintenant à ceux qui se font instruire. Dans l'Évangile de Matthieu, **le royaume de Dieu n'inclut jamais ceux qui ne sont pas sauvés ; et le royaume des cieux inclut croyants et non-croyants** (voir paraboles de l'ivraie et du bon grain 13.24-30, 36-43 ; du grain de sénevé 13.31, 32 ; du filet 13.47-51).

Plusieurs prophètes de l'A.T. avaient prédit que le Messie délivrerait la nation d'Israël et établirait son royaume sur la terre. Mais l'appel de Jésus à rentrer dans son royaume (4.17) fut rejeté, lorsque sa puissance divine fut attribuée à Satan par les chefs religieux (9.34 ; 12.22-37). Alors il commença à parler des « mystères » du royaume des cieux, pour révéler maintenant que toute une époque allait intervenir entre le rejet du Roi par Israël et son acceptation à une époque plus tardive. Les instructions en paraboles comportent une sorte de jugement. (13.13)

2) Pour cacher la vérité aux incroyants (13.11b)

Les mystères allaient être révélés aux disciples et cachés aux chefs religieux ayant rejetés Jésus.

3) Pour que s'accomplisse la prophétie d'Ésaïe 6.9, 10 (13.13, 17)

Les disciples virent et crurent. Les chefs virent et rejetèrent. Alors Dieu ne leur accorda aucune lumière supplémentaire à celle qui leur avait été donnée.

4.4.1 La parabole du semeur (13.4-9 ; 18-23)

Cette parabole est importante : 1) elle illustre d'une manière générale la réaction de l'homme face à la révélation de Dieu. Elle n'est pas précédée de la phrase « Le royaume des cieux est semblable à... », car elle couvre toute l'histoire et introduit les autres paraboles. 2) L'explication de Jésus sert de modèle pour l'interprétation de toutes les autres paraboles.

ad) Dans cette parabole qui est le Semeur ?

Jésus

La semence ?

La Parole de Dieu

Le résultat de la semence (1 Pi. 1.23) ?

La personne qui reçoit cette semence.

Les oiseaux ?

Satan (le malin)

ae) Quelle est l'attitude du cœur, vis-à-vis de la Parole de Dieu, représentée par :

le chemin ?

Indifférence et insensibilité

les endroits pierreux ?

Superficialité (Intérêt sans changement : sans Nouvelle Naissance)

les épines ?

Intérêt (Né de nouveau) – mais pas consacré à Dieu (gagné par le matérialisme) - pas de fruit

la bonne terre ?

réceptif, obéissant, mettant en pratique (7.24, 25). Portant des fruits (Ga. 5.22 ; Hé. 12.11)

af) Qu'arrive-t-il à celui qui entend la Parole et la comprend (13.23,12) ?

Il la reçoit et la comprend encore davantage.

ag) Dans cette parabole Jésus démontre que les pharisiens et les chefs religieux rejetèrent son message parce qu'ils n'étaient pas « un terrain préparé ». Quel mystère du royaume, non révélé dans l'A.T., présente-t-il ici ?

La Bonne Nouvelle fut rejetée par la majorité.

Application : Examinons notre cœur. Quelle est la nature de notre sol ? Quels fruits portons-nous (Ga. 5.17-22) ?

4.4.2 La parabole de l'ivraie et du bon grain (13.24-30, 36-43)

ah) Dans cette parabole qui est la suite de celle « du semeur », que représente :

le champ ? le monde

la bonne semence ? les fils du royaume

l'ivraie ? les fils du malin

celui qui sème l'ivraie ? le diable

la moisson ? la fin du monde

les moissonneurs ? les anges

Cette parabole démontre que les paraboles de Mt. 13 couvrent **la période** allant de l'œuvre de Jésus sur la terre jusqu'au jugement lors de sa seconde venue avant le millénium, car il n'y a pas un triomphe universel de l'Évangile.

ai) Quel mystère du royaume, non révélé dans l'A.T., présente-t-il ici ?

Une période du royaume, marquée par l'absence du roi et la coexistence des fils du royaume et des fils du malin et à laquelle Dieu mettra fin en faisant le

tri.

Application : L'église n'est pas parfaite, mais elle doit se séparer de tout ce qui est impur (2 Co. 6.17) et ôter « le méchant du milieu d'elle » (1 Co. 5.13). Mais il faut agir avec discernement en cas de discipline, tout en aimant et en étant patient.

4.4.3 La parabole du grain de sénevé (non expliquée par Jésus) (13.31,32) (Mc. 4.30-32 ; Lc. 13.18, 19)

aj) Quel en serait le sens (voir Ez.17.22-24) ?

La Parole semée va porter de plus en plus de fruits (fils du royaume).

4.4.4 La parabole du levain (non expliquée par Jésus (13.33-35) (Mc. 4.33, 34 ; Lc. 13.20)

ak) Le levain dans la Bible représente souvent le mal (Ex.12.15 ; Lé.2.11 ; 6.10 ; 10.12 ; Mt.16.6,11,12 ; Mc.8.15 ; Lu.12.1 ; 1Co.5.7,8 ; Ga.5.8,9). Le mal est déjà représenté par l'ivraie. Mais aussi, la nature du levain est telle qu'une fois le processus commencé, il est impossible de l'arrêter.

Quel pourrait être le sens de cette parabole (voir Mt.16.18) ?

Ceux qui professent appartenir au royaume croîtraient en nombre et rien ne pourrait stopper leur progression.

Application : Persévérons dans notre témoignage de fidélité à notre Dieu saint.

4.4.5 La parabole du trésor caché (non expliquée par Jésus) (13.44)

al) Quel en serait le sens (voir Jn. 17.5 ; 2 Co. 8.9 ; Ph. 2.5-8 ; - Ex. 19.5 ; Ro. 11.11, 12, 15, 25-28) ?

Christ a quitté sa gloire et est venu pour acheter (racheter) Israël, le peuple que Dieu s'est acquis.

4.4.6 La parabole de la perle (non expliquée par Jésus) (13.45,46)

am) Quel en serait le sens (sachant qu'une perle est le résultat d'une irritation dans l'huître) (voir aussi Ép. 5.25-27) ?

L'Eglise a été formée par les blessures de Christ, sa mort et sa résurrection.

4.4.7 La parabole du filet (non expliquée par Jésus) (13.47-51)

an) Par cette parabole Jésus explique qu'à la fin du monde (à son retour pour régner, à la fin de la grande tribulation (Ap. 3.10), et à la fin du millénium Ap. 20.7-15), Dieu fera le tri entre les méchants et les justes. Quel sera le sort :

des méchants ?

L'étang de feu où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

des justes (Mt. 13.43 ; voir Da. 12.2, 3) ?

Ils brilleront comme des étoiles au firmament.

Application : (13.52) Persévérons dans l'étude de toute la parole de Dieu (A.T. & N.T.) afin de pouvoir l'expliquer en maître comme Esdras le scribe, et être utilisé par Dieu (Es. 7.10, 25 ; Né. 8).

4.5 Contestation de l'autorité du Roi vue à la lumière des divers rejets (13.53-16.12)

4.5.1 Le rejet dans la ville de Nazareth (13.53-58) (Mc. 6.1-6)

ao) De qui est composée la famille de Jésus à l'époque concernée ?

De sa mère, ses sœurs et ses frères.

ap) Pourquoi Jésus est-il méprisé à Nazareth sa ville ?

Ils ne voulaient pas le reconnaître comme Fils de Dieu

Le rejet dans les actes d'Hérode (Chap. 14)

4.5.2.1 L'exécution de Jean-Baptiste (14.1-12)

(Mc. 16.14-29) ; Lc. 3.19, 20 ; 9.7-9)

aq) Pourquoi Hérode (Antipas), fils d'Hérode le Grand qui a fait mourir les bébés de Bethlehém (Mt.2.1-17), a-t-il fait mourir Jean-Baptiste ?
Jean-B. lui a reproché d'avoir épousé la femme de son frère.

Nota : Hérode rejetant le Précurseur du Roi, rejetait le Roi qu'il précédait. C'était une autre illustration du rejet de Jésus.

Application : La sainteté et la fidélité à Dieu ne sont pas la garantie d'une vie longue et paisible.

ar) Que produisent pour nous nos légères afflictions (2 Co. 4.17, Ps. 116.15, Hé. 11.35) ?

Un poids éternel de gloire

4.5.2.2 Jésus quitte la scène (14.13-36)

(Mc. 6.30-44 ; Lu. 9.10-17 ; Jn. 6.1-14)

as) Par le miracle de la multiplication des pains et des poissons, quel est l'enseignement de Jésus à ses disciples concernant leur

ministère futur (voir Jn.6.5,6,9) ?

Mettre leur foi à l'épreuve, et montrer que le peu que l'on possède est à lui apporter pour qu'il le multiplie afin de satisfaire les besoins d'autrui. Ils auraient à nourrir spirituellement des personnes, en pouvant compter sur les provisions du Seigneur pour les satisfaire.

Application : Pour servir Dieu, consacrons-lui toute notre vie. Nous pouvons compter sur sa toute suffisance.

at) Suite à ce miracle, pourquoi Jésus se retire-t-il seul sur la montagne et ordonne-t-il à ses disciples de partir (voir Jn.6.14,15) ?

Pour éviter que la foule ne l'intronise comme roi pour fomenter une révolte contre la domination romaine. Il écarte ses disciples de cette tentation. Il leur réserve aussi d'autres leçons.

Leçons de la tempête et de la marche sur les eaux de Pierre (14.22-33)

au) Pendant la tempête, que fait Jésus sur la montagne et qui voit-il (Mc.6.45-48) ?

Il prie et voit ses disciples en danger.

av) Sur qui pouvons-nous compter en permanence (Ro. 8.24 ; He. 7.25) ?

Sur Christ qui intercède pour nous.

Application : Le Seigneur est aussi notre exemple dans la prière. Car si Jésus, le Fils de Dieu, en communion parfaite avec son Père, trouvait nécessaire de consacrer du temps à être seul avec son Père dans la prière, à combien plus forte raison nous aussi devons-nous passer du temps dans la prière.

aw) À sa demande, Pierre a marché sur l'eau à la rencontre de Jésus. Qu'est-ce que lui reproche Jésus lorsqu'il a eu peur et a failli couler (v.28-31)?

Son peu de foi parce qu'il a douté

ax) Après que Jésus ait sauvé Pierre de la noyade et que la tempête se soit calmée lorsque Jésus fut parmi eux, que firent les disciples (v.33) ?

Ils reconnurent en Jésus le Fils de Dieu et l'adorèrent.

Application : Courons les regards fixés sur Jésus, notre soutien jusque dans les plus grands orages (He.12.1,2) et adorons-le.

Ps. 50.15 « *Invoque-moi au jour de la détresse ; je te délivrerai et tu me glorifieras* »

4.5.3 Le rejet dans les controverses avec les chefs religieux (15.1-16.12)

4.5.3 .1 La première controverse avec son résultat (ch.15)

Au sujet de la tradition (15.1-20)

Les nouvelles de l'enseignement de Jésus et de ses puissantes œuvres s'étaient répandues dans tous le pays jusqu'aux chefs religieux à Jérusalem. Car ils envoyèrent une délégation auprès de Jésus pour l'interroger au sujet de la tradition juive du lavement cérémoniel des mains avant de manger, transgressée par les disciples.

L'accusation était grave, car toute la religion de l'époque était fondée sur l'observation de règles minutieuses, basées sur une interprétation de la loi mosaïque et classées soit inférieures, égales ou supérieures en valeur. Elles régissaient la vie d'un pratiquant jusqu'au plus petit détail (voir Mc. 7.3, 4).

ay) Qu'est-ce que Jésus reproche aux religieux en leur faisant remarquer qu'ils détournent à leur profit le commandement de Dieu « Honore ton père et ta mère » (voir Ex. 20.12 ; 21.17) ?

Ils annulent la Parole de Dieu au profit de leur tradition.

az) Quelle est la caractéristique de l'enseignement des religieux et ses conséquences (15.8,9) ?

Des commandements d'hommes qui sont vains (futiles, stériles) et ne conduisent donc pas à une véritable relation avec Dieu.

ba) Q'est-ce qui met en évidence la souillure d'une personne (15.11, 17-20) ?

Ce qui sort de sa bouche et révèle ses pensées.

bb) Quelles sont ces souillures ?

Mauvaises pensées, meurtres, adultères, débauches, vols, faux témoignages, calomnies.

bc) Malgré leur position influente et à cause de leur enseignement de « commandements d'hommes » qu'arrivera-t-il aux religieux (15.13 ; voir Mt. 13.24-30) ? Ils seront jugés

bd) Application : Qu'avons-nous à faire, face à de faux enseignants (Ga. 1.8,9 ; 2 Ti. 3.5, 6) ?

Nous éloigner d'eux.

Deuxième retrait de Jésus. La femme cananéenne (15.21-28)

be) Jésus se retire dans la région de Tyr et de Sidon. Malgré le fait qu'il n'exerce dans un premier temps son ministère que parmi les Israélites, pourquoi exauce-t-il la requête de la femme cananéenne de guérir sa fille ?

À cause de sa foi que Jésus loue, au point de dire qu'il n'en a pas trouvée de pareille en Israël. Sa foi contraste avec l'incrédulité des chefs juifs qui rejetaient Jésus.

bf) Que nous apprend cette femme et que nous avons à imiter (v.25, 27) ?

Sa persévérance et son humilité. Elle respecte et reconnaît la place prioritaire des Juifs, et sa propre indignité, tout en réclamant la bénédiction de Dieu.

Guérisons parmi les païens (15.29-31)

Jésus se trouve en présence d'une grande foule, sur la montagne près de la mer de Galilée. À la lumière de Mc. 7.31-37, cette foule peut avoir été constituée de païens. À leur tour, leurs malades sont guéris par Jésus à l'œuvre durant trois jours et « qui fait tout à merveille » (Mc. 7.37).

bg) Quelle est leur réaction contrairement aux religieux juifs (v.31) ?

Ils glorifient le Dieu d'Israël.

Remarque : Les pharisiens, toujours justes à leurs propres yeux, sont condamnés comme impurs (v.7, 8) ; et les païens, si impurs qu'on n'osait pas entrer chez eux, trouvent un accès auprès du Seigneur !

bh) Par la multiplication des pains et des poissons pour les païens, que Jésus veut-il démontrer (v.32-39) (voir Ac. 10,11) ?

Que la bénédiction du Seigneur, par l'entremise de ses disciples, n'allait pas être accordée seulement à Israël, mais aussi aux païens.

4.5.3 .2 La seconde controverse et son résultat (16.1-12)

Jésus revenant en Israël est confronté aux chefs religieux, les pharisiens et les sadducéens. Bien qu'opposés entre eux, ils s'unissent pour lutter contre Dieu (Ps. 2.2 ; Lc. 23.12). Les pharisiens étaient les légalistes de l'époque, exigeant l'observance minutieuse d'un nombre accablant de règles et de traditions. Les sadducéens, par contre, étaient les libéraux, ne croyant pas à l'existence des esprits et des anges ni à la résurrection des morts (Mt. 22.23 ; Mc. 7.3,4 ; Ac. 23.8).

**bi) Ils demandent à Jésus, pour l'éprouver, un signe plus spectaculaire que les miracles accomplis devant leurs yeux. Dans sa réponse :
Qu'est-ce que Jésus leur fait remarquer (voir Mt.12.38-41) ?**

Que s'ils savent discerner les signes atmosphériques, ils devraient discerner le sens spirituel du miracle de Jonas qui leur est suffisant.

Comment Jésus les considère-t-il donc ?

Méchants et adultères spirituellement.

bj) Quelle est la caractéristique de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens dont Jésus demande à ses disciples de se méfier et pourquoi ?

Du levain envahissant, pénétrant et corrompant le peuple.

Applications :

1) Cette recommandation de Jésus à ses disciples est aussi pour nous aujourd'hui. Car toutes sortes d'enseignements « rongent comme la gangrène » la Parole de Dieu (2 Ti. 3.16). **« Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde » (1 Jn. 4.1)**

2) **Ayons une connaissance des passages prophétiques de la Parole de Dieu et une compréhension spirituelle de « l'actualité » afin de pouvoir « discerner les signes des temps » (1 Th. 5.1, 4), et cela d'autant plus que notre salut approche (Ro. 13.11).**

3) Jésus réprimande les disciples pour leur peu de foi et leur manque d'intelligence spirituelle. Leur malentendu provenait de leur préoccupation des pains oubliés. En principe, lorsque nous sommes trop pris par les soucis matériels, notre acuité spirituelle en souffre.

Ne soyons pas préoccupés par les soucis matériels au détriment de notre acuité spirituelle.

Copyright © 2005 André Braud. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité 2.0 France disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/>

ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.